

LAUSANNE

Indispensable mal-aimée, la gravière reprend du service

SAVIGNY

Principal fournisseur de béton pour les ouvrages du M2, la gravière de la Claiè-aux-Moines recommence à creuser après quatre ans d'inactivité.

ALAIN DÉTRAZ

Après l'épuisement de son dernier filon, la gravière de La Claiè-aux-Moines aura vécu pendant près de quatre ans creuser le sol de Savigny. La faute à une demande d'autorisation d'exploiter qui aura nécessité huit ans de formalités, pour être enfin accordée, l'an dernier, par le Tribunal fédéral. Hier, la SA célèbre la reprise des travaux, qui visent à exploiter le dernier filon de gravier sur le site de La Claiè-aux-Moines.

La résistance des opposants pendant huit ans de procédure démontre l'évidence: personne n'a envie de voir naître le cratère d'une gravière à proximité de son jardin. «Cela devient de plus en plus difficile d'exploiter le sol en Suisse romande», confirme Jean-Pierre Schmid, directeur de Gravière de La Claiè-aux-Moines SA. En ces temps de boom de la construction, il défend son activité en soulignant son rôle incontournable, en tant que fournisseur de matières premières. «Nous



CHRIS BLASER

PROPRE La gravière de La Claiè-aux-Moines est désormais équipée de tapis roulants afin d'éviter les déplacements de camions. Et ses installations sont isolées.

SAVIGNY, LE 22 JUIN 2007

fournissons du béton pour la construction du M2, tout comme celui qui a servi autrefois à l'édification du pont Bessières», souligne le directeur.

Étiquette écologique

Face aux réticences, il compte sur la cause environnementale pour améliorer l'image de son

activité. Pour Jean-Pierre Schmid, produire du gravier à 10 kilomètres de Lausanne est écologique. «Le canton doit importer 300 000 mètres cubes de gravier chaque année pour ravitailler la construction, ce qui représente 15 000 camions sur les routes», estime-t-il. De plus, des mesures ont été prises sur le site de La

d'un point à l'autre du chantier par tapis roulant, ce qui limite l'utilisation de camions.

Par ailleurs, l'entreprise est déjà spécialisée dans le recyclage des matériaux de construction. Et, pour suivre ce qui se fait déjà en Suisse allemande, la gravière verra bientôt naître sur ses cratères rebouchés un nouveau biotope destiné à favoriser la biodiversité. Un programme élaboré avec Pro Natura et le Centre de conservation de la faune et de la nature.

Des réserves pour vingt ans

Les réserves de gravier de La Claiè-aux-Moines touchent à leur fin. Exploitée depuis le XIXe siècle, depuis 1973 à l'échelle industrielle, la gravière extrait du sous-sol les gravares déposées par le glacier du Rhône à la période glaciaire. Dans le gravier brut, divers blocs erratiques ont été trouvés, dont l'un identifié comme provenant du Grand-Saint-Bernard et l'autre de la région de Zermatt. Dans une vingtaine d'années, le filon aura été épuisé. De quoi assurer à la société anonyme quelque 15 millions de francs de chiffre d'affaires annuel. Ensuite de quoi, elle et ses 18 employés déménageront de leur propriété, non sans avoir redonné au site son aspect de campagne originel. ■